

« Quelle image renvoie une ville qui exalte la violence ? »

SOPHIE MAFFRE-BAUCÉ

La présidente du Comité de liaison biterrois pour l'abolition de la corrida (Colbac) depuis 2019, livre ses impressions à J-1 de la Feria.

Sibylle de Barthez
sdebarthez@midilibre.com

Quel est votre sentiment à l'approche de cette édition 2022 ?

Comme chaque année, nous sommes très déçus qu'il y ait encore des corridas. De fait, nous allons manifester dimanche 14 août pour dénoncer ces spectacles de cruauté. Nous aimerions que le maire fasse évoluer Béziers sur la question de la tauromachie et ouvre la voie à l'abolition de la corrida en France. Quelle image renvoie une ville qui exalte la violence à l'encontre d'un animal ?

Comment va s'organiser votre action dimanche ?

Un rassemblement est prévu dès 15 h au parc de la Gare du Nord, d'où partira la traditionnelle marche, ainsi qu'un défilé parodique, c'est inédit ! L'objectif est de frapper les esprits en mettant en exergue les personnes qui soutiennent la corrida à Béziers et en France. À 16 h 30, des prises de parole auront lieu

devant l'hôtel de ville, avec notamment la venue de Sandra Regol, secrétaire nationale adjointe d'EELV (*lire en page 5*).

Régulièrement, un arrêté préfectoral (à la demande de la municipalité) vous interdit de manifester à proximité des arènes. Comment entendez-vous ces décisions ?

Ce sont des entraves à notre liberté d'expression et à notre volonté de diffuser notre information. En 2021 déjà, nous avons déposé un recours contre cette décision et l'on a gagné. C'est une victoire sur la volonté du milieu taurin de faire opposition à nos manifestations.

Quelles sont vos relations avec les fédérations des clubs taurins ?

Nous sommes intrinsèquement opposés par nos combats respectifs, mais le Colbac ne cherche pas à changer les aficionados. Ce que l'on veut, c'est faire passer un message au grand public, à ceux qui vont aux corridas par habitude, par pure curiosité, ou comme à une activité



Confiante et déterminée, Sophie Maffre-Baugé poursuit le combat. DA

touristique. Car, si 71 % des habitants des villes taurines sont pour le maintien des corridas, 61 % d'entre eux sont pour la suppression de la mise à mort selon un sondage *Sud Radio* de juin dernier. Ainsi, ceux qui assistent aux corridas sont majoritairement des touristes, mais cela ne suffit pas. La corrida reste une activité déficitaire.

Comment se fait-il que la corrida perdure à Béziers ?
C'est parce qu'elle est soutenue par la municipalité. Sans le sou-

tien moral et financier de Robert Ménard, il n'y en aurait plus. Dans toutes les villes taurines, il y a une collusion très forte entre les municipalités et le milieu taurin, au nom de la défense d'un certain "esprit du sud".

Malgré ces entraves, votre combat progresse-t-il ?

Bien sûr ! C'est certain que la corrida prendra fin. En tant qu'Homme, on doit évoluer et abandonner cette vieille tradition cruelle.